

Guide historique de Tavira



FICHE TECHNIQUE

EDITION

Câmara Municipal de Tavira

CONCEPTION

Nerve Atelier de Design

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Ana Carvalho (pages 36, 37, 49)

António Cunha (page 10)

Ricardo Silva Cordeiro (pages 11, 13, 26, 28, 29, 32, 42, 47, 48)

Nerve Atelier de Design (les autres photographies)

TRADUCTION

Inpokulis Traduções

IMPRESSION

Jorge Fernandes, Lda.

TIRAGE

2000

ANNÉE

2019

Sommaire

- 2 **Introduction**
- 4 **Ligne du temps**
- 6 **Tavira et l'archéologie**
 - 8 Puits rituels phéniciens
 - 9 Murailles phéniciennes
 - 10 Centre muséologique islamique
 - 12 Murailles et tours islamiques de Tavira
 - 18 Quartier almohade
- 20 **Aperçu du gothique et du manuelin**
 - 22 Les portes gothiques du centre historique
 - 24 Église Santa Maria do Castelo
 - 26 Ancien couvent São Francisco
 - 27 Chapelle du XVI^e siècle de l'église Hospital do Espírito Santo (ou São José)
 - 2 Portique de l'ancien monastère Nossa Senhora da Piedade (ou Bernardas)
- 30 **La Renaissance d'André Pilarte et le style austère «chão»**
 - 32 Église da Misericórdia
 - 34 Loggia du Palácio da Galeria (Palais de la Galerie)
 - 36 Ancien couvent Nossa Senhora da Graça
 - 38 Fenêtre Renaissance de la maison Irene Rolo
 - 39 Maison André Pilarte
 - 40 Fenêtre Renaissance, Travessa D. Brites
 - 42 Église de l'ancien couvent Nossa Senhora da Ajuda (ou São Paulo)
- 44 **Les chemins du baroque**
 - 46 Chapelle São Sebastião
 - 48 Église Hospital do Espírito Santo (ou São José)
 - 49 Église paroissiale Santiago
 - 50 Palácio da Galeria (Palais de la Galerie)
 - 51 Chapelle São Brás
 - 52 Église Nossa Senhora do Carmo

Introduction

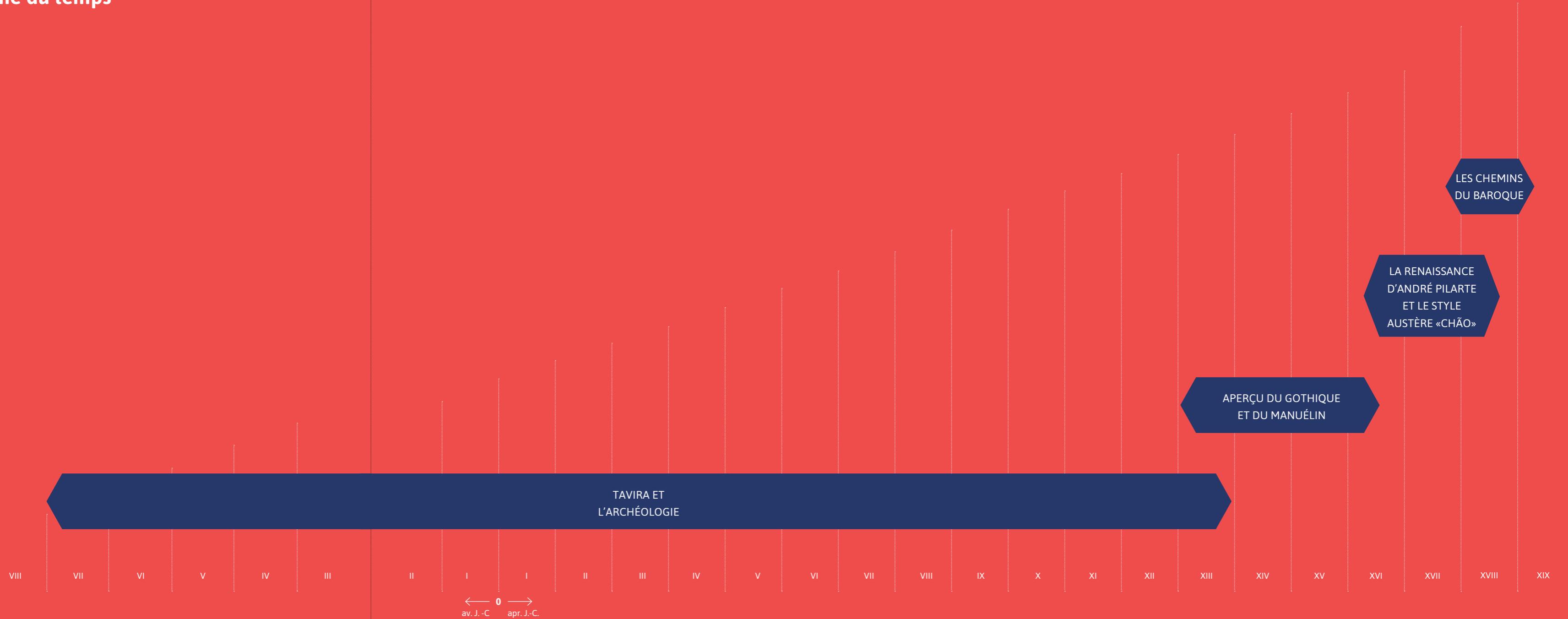
Ce guide met en évidence les principaux témoignages des époques ayant marqué l'histoire de Tavira. La variété, la ligne temporelle, la diversité des techniques de construction et les styles artistiques permettent des découvertes heureuses et enthousiasmantes.

Les espaces ici traités couvrent les époques les plus lointaines jusqu'aux vestiges médiévaux, du gothique au manuelin, en passant par le style Renaissance et le style «chão», pour terminer aux débuts des Temps Modernes et les productions remarquables du baroque à Tavira. Une intéressante vision de synthèse sur l'évolution historique et artistique de Tavira.

Venez découvrir notre histoire et profiter d'un bon moment!



Ligne du temps





Tavira et l'archéologie

Entre la fin du VIII^e siècle et le VI^e siècle av. J.-C., une population provenant de la Méditerranée orientale s'est installée sur la colline de Santa Maria.

Navigateurs et commerçants expérimentés, les Phéniciens ont colonisés la Méditerranée orientale vers le IX^e siècle av. J.-C. Plusieurs vestiges de cette période ont été découverts à Tavira, notamment sur les sites de Palácio da Galeria (Palais de la galerie) et de l'ancien manoir de la famille Corte Real et à proximité du Couvent da Graça, où une nécropole phénicienne datant de la deuxième moitié/fin du VII^e siècle av. J.-C. a été découverte, et où les corps incinérés étaient déposés dans des urnes en céramique.

Dès le début du VI^e siècle, les fortes influences syriennes et puniques, présentes depuis le VIII^e siècle, ont vu naître la Turdétanie, une région qui s'étendait des Colonnes d'Hercules (déroit de Gibraltar) jusqu'au cap Sacré (cap Saint-Vincent).

Les vestiges de l'époque islamique découverts à l'intérieur de l'actuel centre muséologique islamique ont permis d'attester la pratique d'activités de pêche et de conserverie, grâce, notamment au quai d'ancrage, à l'entrepôt d'amphores à préparations de poissons, et même le plus ancien filet de pêche de thon connu au monde.

Au début du III^e siècle av. J.-C., la population de Tavira se serait déplacée pour s'installer un kilomètre en amont, sur le Cerro do Cavaco. Après la colonisation romaine, vers 30 av. J.-C., une nouvelle migration a lieu, cette fois-ci vers la côte, entre Santa Luzia et Luz de Tavira, et donne lieu à la fondation de l'opulente «Balsa». De l'occupation romaine à la ville actuelle de Tavira, on ne sait que peu de chose. La toponymie du lieu amène à ce que certains auteurs défendent l'existence d'une villa romaine à Bela Fria. Mais elle n'a cependant pas encore été découverte. Par ailleurs, le vieux pont qui est traditionnellement appelé «pont romain» a des origines bien médiévales (XII^e siècle).

Lors de l'arrivée des peuples musulmans, vers le XI^e siècle, Tavira aurait été déserte ou elle aurait du moins perdu son éclat économique et commercial d'antan. Sous la domination musulmane, Tavira reçoit un nouveau souffle et devient capitale de taïfa. Durant la période almohade, Tavira sera même capital de district.

- 1 Puits rituels phéniciens
- 2 Murailles phéniciennes
- 3 Centre muséologique islamique
- 4 Murailles et tours islamiques de Tavira
- 5 Quartier almohade

1 Puits rituels phéniciens

VII^e – VI^e SIÈCLES AV. J.C.

CALÇADA DA GALERIA / PALÁCIO DA GALERIA (PALAIS DE LA GALERIE)*

37.125970, -7.651398

La recherche moderne considère l'hypothèse selon laquelle des cultes liés aux divinités phéniciennes ont existé en ce lieu.

Les excavations réalisées dans le hall du Palais de la Galerie ont permis l'identification de plusieurs «puits» creusés dans la roche, qui ont été interprétés comme des «puits rituels phéniciens» datant des VII^e-VI^e siècles av. J.-C. et voués au culte du Dieu Baal, dieu des tempêtes. Ce dieu contrôlait les vents nécessaires à la navigation; les marins lui vouaient donc un culte, afin d'obtenir des conditions favorables à leurs voyages.

* MONUMENT FIGURANT AUX PAGES 34 ET 50



2 Murailles phéniciennes

VIII^e SIÈCLE AV. J.C. (FIN)

CALÇADA D. PAIO PERES CORREIA

37.125558, -7.650811

L'un des vestiges les plus emblématiques de l'époque phénicienne est un solide pan de muraille, qui présente à certains endroits une épaisseur de 9,5 mètres. Nous avons retrouvé une partie de 13 mètres de long. Ce monument pourra être observé à l'intérieur d'un nouveau centre muséologique du musée municipal de Tavira, en phase d'installation.

Sur ce lieu, des structures datant de la période allant du VII^e siècle av. J.-C. au XVIII^e siècle apr. J.-C. ont été découvertes. Parmi ces importantes découvertes, soulignons une partie d'une rue islamique et un arc gothique. Ceux-ci peuvent être observés en ce lieu, jusqu'à ce qu'ils soient transférés dans le futur centre muséologique.



3 Centre muséologique islamique

XI^e – XIII^e SIÈCLES
PRAÇA DA REPÚBLICA
37.125889, -7.650210

L'une des pièces archéologiques les plus représentatives de l'époque islamique de Tavira, voire de l'Algarve, a été retrouvée sur cette place: le Vase de Tavira.

Il s'agit d'un vase en céramique affichant des représentations animales et humaines sur le rebord et datant de la fin du XI^e siècle ou du début du XII^e siècle.



4 Murailles et tours islamiques de Tavira

Le centre historique est ponctué de plusieurs pans des murailles qui servaient à la défense de la ville lors de la présence musulmane à Tavira.

Certaines parties des murailles ne sont pas visibles ou ne peuvent pas être visitées.

Muraille cyclopéenne en pisé

XII^e SIÈCLE
INTÉRIEUR DU CENTRE MUSÉOLOGIQUE ISLAMIQUE / PRAÇA DA REPÚBLICA
37.125889, -7.650210

Réalisée en pisé, c'est-à-dire à partir d'un mélange de chaux, de pierres et de sable, cette muraille a aussi été revêtue de pierres taillées, la rendant ainsi plus robuste.

Tour en pisé militaire

XII^e SIÈCLE
INTÉRIEUR DU CENTRE MUSÉOLOGIQUE ISLAMIQUE / PRAÇA DA REPÚBLICA
37.125889, -7.650210

Cette tour se trouve adossée à la muraille et a été réalisée à partir d'un mélange de terre humide, de pierres et de chaux.

Muraille plâtrée

XII^e SIÈCLE
CROISEMENT DE LA RUA GONÇALO VELHO ET DE LA PRAÇA DA REPÚBLICA
37.126289, -7.650241

Au croisement de la Rua Gonçalo Velho et de la Praça da República, nous pouvons observer l'aspect de ce genre de structures qui avaient alors un important rôle de défense de la ville, étant donné que celles-ci étaient revêtues d'un plâtre de couleur ocre.

La chapelle Nossa Senhora da Piedade (Notre-Dame-de-Piété), dans la même rue, se trouve également sur une partie de la muraille.



Tours en pisé militaire

XII^e SIÈCLE

RUA DETRÁS DOS MUROS

37.126355, -7.652286

Tout comme la tour située à l'intérieur du Centre muséologique islamique, ces tours ont été construites en pisé militaire (de la terre humide avec un mélange de pierres et de chaux).

Passerelle de tour albarrane

XII^e SIÈCLE

RUA DA BELA FRIA

37.125350, -7.653797

Ces tours étaient construites loin de la muraille, à laquelle elles étaient reliées par une solide passerelle, permettant ainsi de protéger le cercle de défense à partir d'un poste avancé.

Muraille en pisé militaire

XII^e SIÈCLE

RUA ANTÓNIO VIEGAS E RUA DAS PORTAS DO POSTIGO

37.124797, -7.653460 ET 37.124427, -7.652947

Construit lors de la période almohade, ce pan de muraille présente une innovation que cette dynastie a apportée aux constructions en pisé: l'ajout de chaux, qui dotait la structure d'une plus grande solidité et de plus de robustesse.



Château de Tavira

XI^e SIÈCLE

LARGO ABU OTMANE

37.125389, -7.651425

Le château de Tavira a été construit pour assurer la protection lors de la traversée du fleuve, avant la construction du pont au XII^e siècle. Nous vous suggérons une promenade dans le château, où vous pourrez admirer la splendide vue sur la ville et sur le cours d'eau, et où vous pourrez également contempler la tour albarrane octogonale.



5 Quartier almohade

XIII^e SIÈCLE

LARGO DR. JORGE CORREIA / COUVENT NOSSA SENHORA DA GRAÇA*
37.125048, -7.652973

Lors de la période almohade (fin du XII^e siècle-début du XIII^e siècle), la ville connaît une croissance démographique, liée à l'arrivée des populations fuyant les avancées de la chrétienté. Cette croissance démographique amena à la construction d'un quartier résidentiel intra-muros et d'une banlieue qui allait du quartier de Bela Fria jusqu'à l'actuelle Auberge de Jeunesse.

Un quartier almohade datant de la fin du XII^e siècle a été découvert lors des travaux d'adaptation de l'ancien couvent Nossa Senhora da Graça (Notre-Dame-de-Grâce), aujourd'hui transformé en hôtel de charme. Une partie de ce quartier a été préservée, grâce à la création d'un petit centre d'exposition qui présente, en plus des structures d'habitation, quelques objets qui ont été trouvés sur les lieux.

* MONUMENT FIGURANT À LA PAGE 36





Aperçu du gothique et du manuélín

Au sommet de la colline de Santa Maria, entourée des murailles du château, les conquérants chrétiens de l'Ordre de Saint-Jacques ont consolidé leur présence civile, militaire et religieuse. Les premières églises ont vu le jour, construites en récupérant ce qui restait des anciennes mosquées arabes. C'est vraisemblablement ainsi qu'a été construite l'église paroissiale de Santa Maria (Sainte-Marie), dont l'édification surplombant la ville médiévale s'est réalisée à l'initiative de l'Ordre de Saint-Jacques.

Par la suite, les nobles, les hommes du clergé et les riches bourgeois ont voulu graver leur mémoire pour la postérité, en faisant ériger des chapelles, en organisant des messes et en faisant don de sommes importantes pour l'architecture religieuse. Dans ce contexte, le style gothique – qui se dénote dans l'architecture par l'utilisation fréquente de l'arc brisé et des voûtes à nervures – a marqué les constructions dans la ville au bas Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècles). Toutefois, l'histoire n'a préservé que quelques fragments, c'est-à-dire des vestiges qui ont survécu au temps, aux catastrophes naturelles, à l'évolution des goûts et aux transformations du paysage construit de la ville. Au Portugal, la dernière phase du gothique correspond au style manuélín.

Le style connaît sa phase florissante sous le règne de Manuel I^{er} (1495-1521), un développement lié au souhait du monarque d'élever le règne grâce à des constructions à la hauteur de la gloire obtenue grâce à l'expansion portugaise dans le monde. Le manuélín s'affirme surtout au niveau de la décoration architectonique. L'ornementation, exubérante et éclectique, envahit les portiques ou les colonnes intérieures, alors que les voûtes se paraissent d'un réseau complexe de nervures. Les arcs brisés gothiques sont remplacés par les arcs polylobés, outrepassés, en accolade, présentant diverses combinaisons, affirmant le goût pour une décoration démesurée, pour l'exotisme et le fabuleux. À cette époque, Tavira, élevée au rang de ville en 1520, était le principal centre urbain de l'Algarve et dans le cadre de l'expansion portugaise, la ville bénéficiait d'une situation stratégique, servant à la défense et à la préservation des places conquises dans le nord de l'Afrique. Le manuélín a marqué la ville, par l'intermédiaire de l'influence laissée par les nombreux artistes de renom qui sont passés sur ces terres, avant d'embarquer vers les places marocaines où ils ont développé leur travail artistique au service de la couronne.

- 1 Les portes gothiques du centre historique
- 2 Église Santa Maria do Castelo
- 3 Ancien couvent São Francisco
- 4 Chapelle du XVI^e siècle de l'église Hospital do Espírito Santo (ou São José)
- 5 Portique de l'ancien monastère Nossa Senhora da Piedade (ou Bernardas)

1 Les portes gothiques du centre historique

SÉCULO XIV

RUA GONÇALO VELHO, CALÇADA D. ANA E CALÇADA DE ST.ª MARIA
37.126631, -7.651143, 37.126183, -7.651766 E 37.125589, -7.652509

À travers le centre historique de Tavira, plusieurs vestiges architectoniques gothiques ont été découverts, et plus particulièrement de vieilles portes en arc brisé, attestant l'âge des bâtiments primitifs.

De nombreuses maisons des XIV^e-XV^e siècles ont été successivement modifiées au gré du temps et des besoins, ne préservant en tant qu'éléments gothiques que les pierres de taille.

Les deux portes conservées dans la ville en sont un exemple. L'une se trouve à proximité de l'ancienne fontaine et l'autre, Calçada de Dona Ana, sur la façade arrière du Palais de la galerie.



2 Église Santa Maria do Castelo

XIII^e ET XIV^e SIÈCLES

LARGO DR. JORGE CORREIA

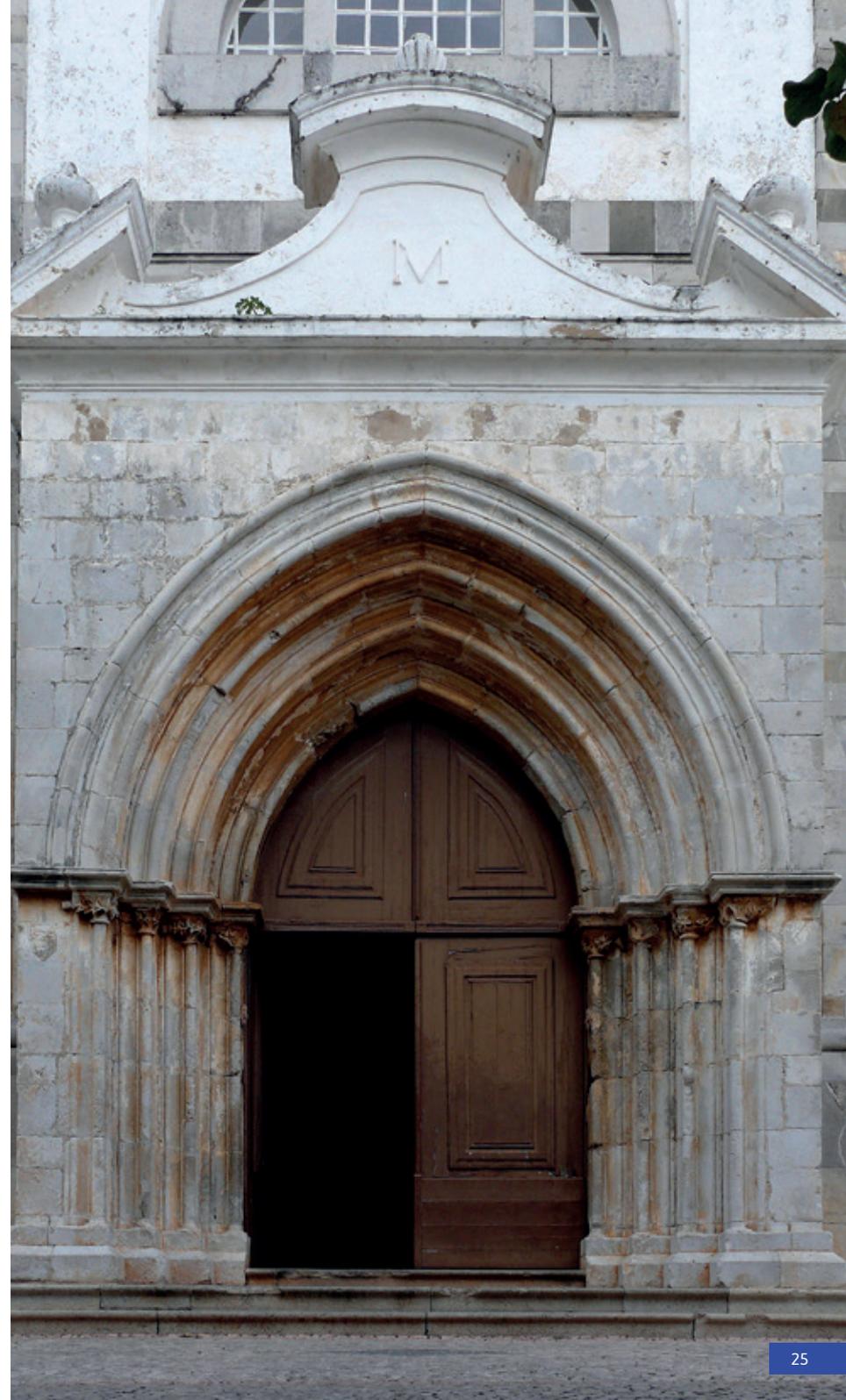
37.125346, -7.651747

L'église Santa Maria do Castelo (Sainte-Marie-du-Château) aurait été construite à l'emplacement de l'ancienne mosquée, peu après la conquête de Tavira, à l'initiative de l'Ordre de Saint-Jacques (1242), qui reçut l'église et la conserva jusqu'à la seconde moitié du XVI^e siècle. Depuis lors, l'église a adopté un profil néo-classique qu'elle arbore aujourd'hui encore, fruit de la reconstruction effectuée à la suite du tremblement de terre de 1755, qui aurait été à l'origine de la destruction des voûtes de la chapelle principale et des nefs.

Du style gothique initial ne subsistent que deux chapelles collatérales qui entourent la chapelle principale et le portique principal. Les premières sont couvertes d'une voûte sur croisée d'ogives et sont éclairées par les fenêtres en arc brisé. Les nervures des voûtes reposent sur des chapiteaux décorés selon les thèmes de la flore régionale.

À l'extérieur, le portique principal, avec quatre archivoltes en arc brisé et ses chapiteaux végétaux, date d'une campagne de travaux de la fin du XIV^e siècle, voire du début du XV^e siècle.

Dans la nef latérale de l'église se trouve la chapelle Senhor dos Passos (Seigneur sur le Chemin de la Croix), témoignage architectonique de la phase manuélina. Sa construction a été financée par Lançarote de Melo, commandeur de l'Ordre de Saint-Jacques, dans la première moitié du XVI^e siècle. À noter, sa voûte polynervurée dynamique dont les ornements arborent des éléments d'héraldique associés aux familles du bienfaiteur. Soulignons également la décoration à la base des nervures de la voûte, où sont représentés, d'un côté, deux dragons s'affrontant, et de l'autre, une ceinture et sa boucle, expressions du fantastique et du quotidien, des thèmes récurrents dans l'art manuélina.



3 Ancien couvent São Francisco

XIII^e ET XIV^e SIÈCLES

PRAÇA ZACARIAS GUERREIRO

37.123053, -7.650862

Par-delà l'ancienne ceinture de murailles, sur la colline faisant face à celle de Santa Maria, surgissent les restes de l'ancien couvent franciscain de Tavira, imposante construction d'origine médiévale, des XIII^e et XIV^e siècles, qui n'est aujourd'hui que l'ombre d'elle-même, en raison des dommages soufferts lors de l'effondrement d'une partie de l'église (1840) et d'un grand incendie provoqué par un éclair (1881). L'église actuelle est le résultat de reconstructions datant du XIX^e siècle qui ont modifié son orientation initiale.

Certaines parties de l'ancienne construction gothique sont encore visibles, comme c'est le cas de la sacristie et des deux chapelles qui s'ouvrent aujourd'hui sur le jardin municipal. La sacristie garde une admirable voûte gothique sexpartite, avec ses clefs de voûte et ses chapiteaux végétaux, ainsi qu'une baie vitrée en arc brisé.

Cette structure correspondait à une chapelle collatérale du chevet de l'église.

Les deux chapelles, quant à elles, s'ouvrent sur le jardin municipal et sont délimitées à l'entrée par les traditionnels arcs brisés. Leurs voûtes sur croisée d'ogives reposent sur des chapiteaux végétaux.

Elles étaient reliées à la nef de l'ancienne église conventuelle, aujourd'hui disparue, étant utilisées en tant que chapelles latérales.



4 Chapelle du XVI^e siècle de l'église Hospital do Espírito Santo (ou São José)*

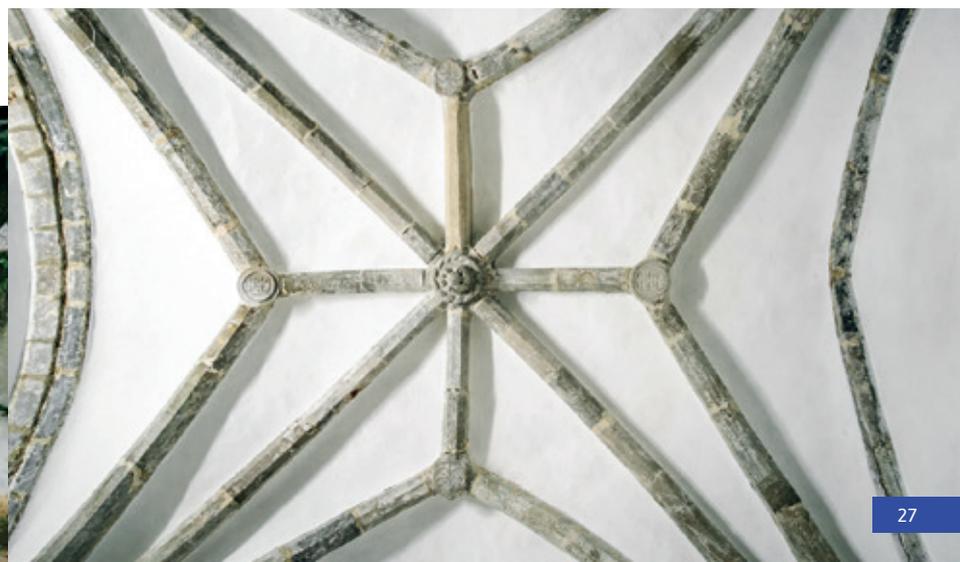
XVI^e SIÈCLE (1^{ère} MOITIÉ)

PRAÇA ZACARIAS GUERREIRO

37.123414, -7.650725

Sur la même colline qui abrite l'ancien couvent São Francisco (Saint-François) se trouve l'église de l'Hôpital du Saint-Esprit, construite en 1454 et financée par le roi Alphonse V, et qui avait pour mission d'accueillir les blessés lors des expéditions militaires ou outre-marines. L'église de cet ancien hospice révèle une chapelle latérale du XVI^e siècle de grand intérêt. Située du côté de l'évangile, elle a été entièrement préservée, même après la reconstruction du temple en 1752. Elle conserve une voûte en étoile avec cinq clefs de voûte présentant les armoiries des familles Melo et Costa. La grille d'aération, taillée en pierre, est un autre des éléments décoratifs datant de cette même période, semblable à celle que l'on peut admirer dans la chapelle Senhor dos Passos (Seigneur sur le Chemin de la Croix), dans l'église Santa Maria do Castelo (Sainte-Marie-du-Château).

* MONUMENT FIGURANT À LA PAGE 48





5 Portique de l'ancien monastère Nossa Senhora da Piedade

(ou Bernardas)

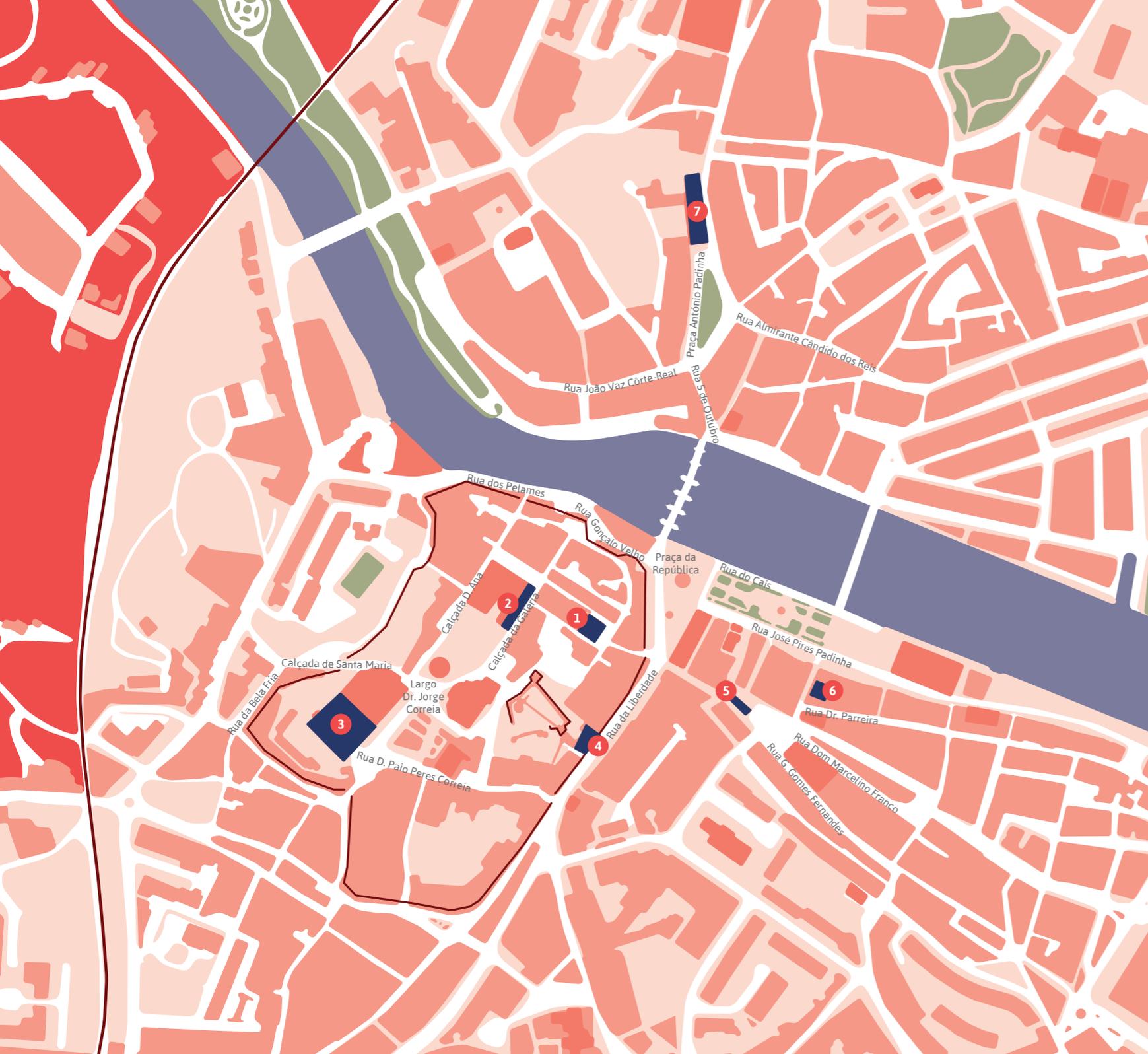
XVI^e SIÈCLE (1^{ÈRE} MOITIÉ)
RUA ARQ.^o EDUARDO SOUTO MOURA
37.121843, -7.645745

En tant que bâtiment monastique, le monastère Nossa Senhora da Piedade (Notre-Dame-de-Piété) fut le plus grand de l'Algarve et le seul appartenant à l'Ordre de Cîteaux dans le sud du pays.

Sa fondation remonte à 1509, sur initiative du roi Manuel I^{er}, comme action de grâce pour la levée d'un siège imposé par les Maures à Assilah. En 1530, alors que la construction était pratiquement finalisée, dans le formulaire artistique du manuélin, le temple a été remis à l'ordre cistercien, qui l'a préservé jusqu'au XIX^e siècle.

La façade nord de l'église présente un portail gothique et manuélin défini par un arc en plein cintre et deux archivoltas qui reposent sur des colonnes à bases étoilées, fût cylindrique et chapiteaux ornés de motifs végétaux. Comme il est d'habitude dans les couvents féminins, cette porte publique de l'ancienne église se trouve sur la façade latérale. Ainsi le voulait la dignité et la discipline rigide des cloîtres. De la sorte, les fidèles qui se rendaient en direction de l'autel ne pouvaient pas établir de contact visuel avec les sœurs, placées dans le chœur situé à l'arrière de l'église.





La Renaissance d'André Pilarte et le style austère «chão»

Lors de la première moitié du XVI^e siècle, la société de la ville la plus prospère de l'Algarve avait les ressources nécessaires pour construire et orner de nouveaux temples et de nouveaux palais avec des œuvres au mérite artistique.

Távira devient vite un centre avec grande activité architectonique, marquée par l'introduction d'un nouveau goût italien, Renaissance, un fait qui se retrouve dans un grand nombre de documents qui mentionnent des ouvrages commandés «au romain», faits «de pierres taillées romaines», au style «romain moderne». À cette période, l'architecte local André Pilarte est l'un des artistes incontournables dans le contexte du paysage de construction de Távira mais aussi de toute la région du Sotavento. Cet artiste très recherché à Távira, venait des chantiers du Monastère des Hiéronymites à Lisbonne, où il avait travaillé. Vers l'an 1530, il s'était à nouveau installé à Távira, sa ville natale, où il fait l'ébauche et dirige la construction de l'église da Misericórdia (Miséricorde), 1541-51, et réalise d'autres ouvrages Renaissance importants.

Dès la deuxième moitié du XVI^e siècle, le déclin économique et stratégique de la ville est visible et s'aggrave avec l'abandon de certaines possessions dans le Nord de l'Afrique, la domination espagnole et l'ensablement progressif du Gilão, ce qui a provoqué une diminution du mouvement commercial dans le port de Távira. Malgré la perte d'importance de la ville, de nouvelles constructions voient le jour, dans le style austère «chão», un style caractérisé par la sobriété formelle et par l'absence d'éléments décoratifs, des valeurs qui marqueront l'architecture jusqu'à l'apparition du baroque au XVIII^e siècle.

- 1 Église da Misericórdia
- 2 Loggia du Palácio da Galeria (Palais de la Galerie)
- 3 Ancien couvent Nossa Senhora da Graça
- 4 Fenêtre Renaissance de la maison Irene Rolo
- 5 Maison André Pilarte
- 6 Fenêtre Renaissance, Travessa D. Brites
- 7 Église de l'ancien couvent Nossa Senhora da Ajuda (ou São Paulo)

1 Église da Misericórdia

1541-1551

LARGO DA MISERICÓRDIA

37.125854, -7.650611

L'architecte André Pilarte a fait le projet de cette église pour la confrérie de la Miséricorde de Tavira. La façade principale est considérée comme l'un des meilleurs témoignages de la Renaissance portugaise en Algarve. Elle fait partie d'un imposant portique avec un arc en plein cintre et une vaste décoration *all' antico*, aux gravures italiennes surmontées d'une Vierge de miséricorde abritée sous un baldaquin, entourée de deux anges volant, au milieu des apôtres saint Pierre et saint Paul. L'intérieur présente un espace à trois nefs et quatre travées, dont la typologie sera suivie dans d'autres églises construites par André Pilarte dans la région du Sotavento (Moncarapacho, Luz de Tavira, Santa Catarina da Fonte do Bispo, Conceição de Tavira, Cacela-a-Velha et Alcoutim). Les colonnes sont terminées par de splendides chapiteaux Renaissance.



2 Loggia du Palácio da Galeria

(Palais de la Galerie)

VERS 1530-1560

CALÇADA DA GALERIA / PALÁCIO DA GALERIA (PALAIS DE LA GALERIE)*

37.125970, -7.651398

Le plus grand palais de la ville, le Palácio da Galeria (Palais de la Galerie), abrite des éléments datant du XVI^e siècle, comme la splendide *loggia* ou galerie Renaissance, qui surplombe son noble escalier. Elle est formée d'une petite arcade de grand caractère qui laisse percevoir son origine du XVI^e siècle, malgré les signes visibles de substitution de pierres.

* MONUMENT FIGURANT AUX PAGES 8 ET 50



3 Ancien couvent Nossa Senhora da Graça*

1569

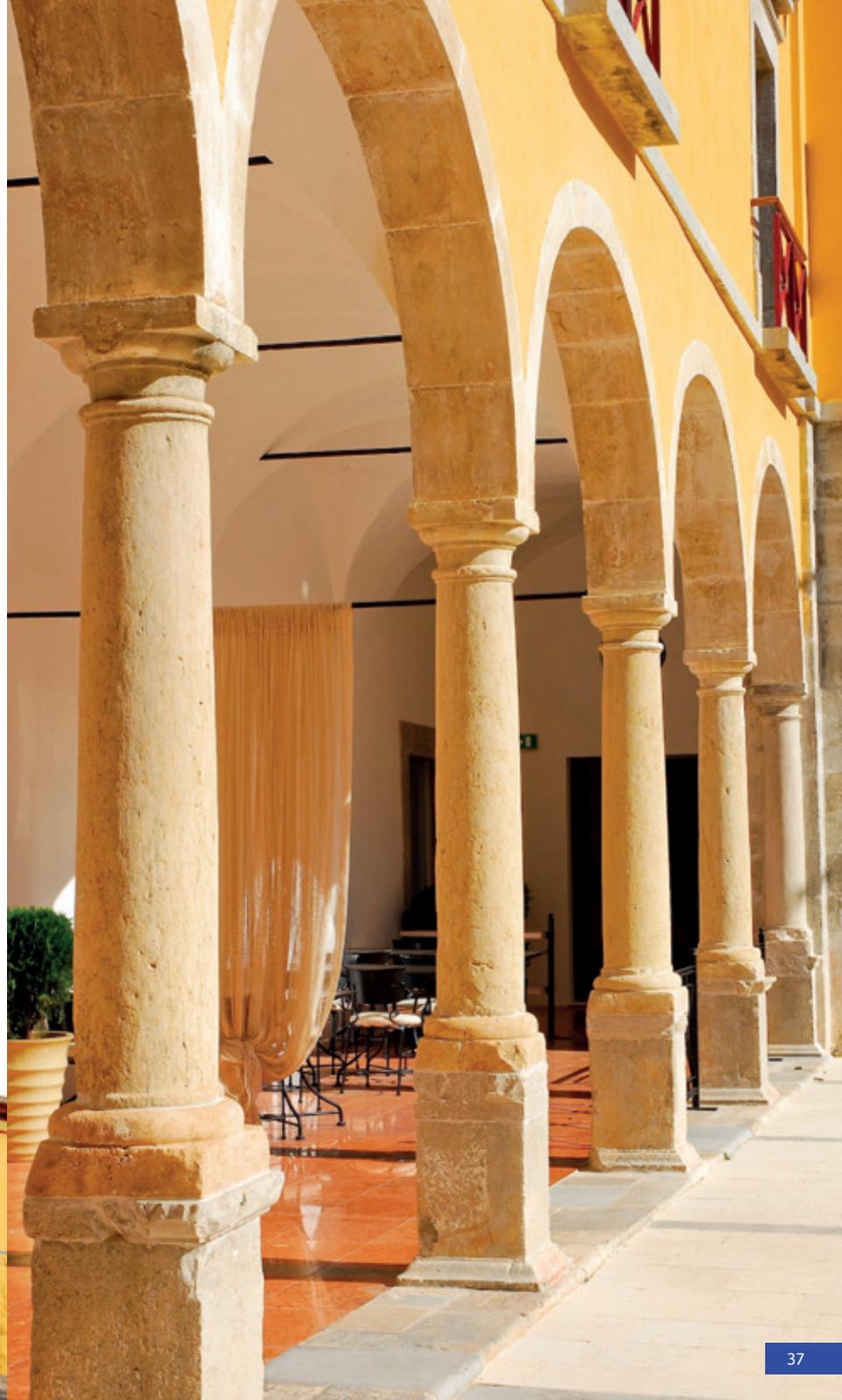
LARGO DR. JORGE CORREIA

37.125048, -7.652973

L'un des premiers bâtiments à témoigner du changement de la Renaissance pour le style «chão» est l'ancien couvent Nossa Senhora da Graça (Notre-Dame-de-Grâce), qui appartenait aux frères augustins et a été construit à partir de 1569 sur l'emplacement de l'ancien quartier juif de Tavira.

L'affirmation de ce nouveau goût architectural austère est bien visible dans la simplicité et le dépouillement de la façade principale de l'ancienne église, dont le portique n'affiche aucune décoration. Le contraste est clair avec le reste de la façade du couvent, qui correspond à l'ancien dortoir, et qui arbore des formes décoratives plus dynamiques, correspondant au goût baroque du XVIII^e siècle. Le cloître intérieur est formé d'arcs supportés par des colonnes toscanes reposant sur des piédestaux et affiche clairement la sobriété classique qui s'est imposée lors de la construction du bâtiment.

* MONUMENT FIGURANT
À LA PAGE 18



4 Fenêtre Renaissance de la maison Irene Rolo

VERS 1530-1550
RUA DA LIBERDADE
37.124979, -7.650725

Au troisième étage de ce bâtiment se trouve une ancienne fenêtre Renaissance, d'expression simple, entourée d'un fin cadre arrondi qui s'achève sur deux corbeaux élégants aux formes sphériques. Le linteau affiche une partie des armoiries du royaume, en bas-relief, ce qui indique que le bâtiment aurait eu, en son temps, une fonction publique.



5 Maison André Pilarte

VERS 1520-1540
RUA ALEXANDRE HERCULANO
37.125361, -7.649523

Cette maison du XVI^e siècle a vraisemblablement été construite par le célèbre architecte André Pilarte, responsable de la construction de l'église de la Miséricorde. Elle se trouve au début de la rue Alexandre Herculano et, bien qu'elle ait été successivement restaurée, elle n'a pas perdu sa marque du XVI^e siècle. Le rez-de-chaussée présente encore une partie de la travée manuéline, dotée d'éléments expressifs en pierre de taille formant un arc contre-courbe.

Le deuxième étage affiche une élégante fenêtre au balcon Renaissance, corniche saillante et fermeture à motifs de feuilles d'acanthé, de grande qualité.



6 Fenêtre Renaissance, Travessa D. Brites

VERS 1520-1540
TRAVESSA D. BRITES
37.125457, -7.648741

Cette charmante fenêtre faisait partie d'une maison noble du XVI^e siècle, dans la zone de Ribeira. Un meneau divise la baie vitrée, dont le châssis est encadré de colonnettes aux chapiteaux finement réalisés et des corbeaux supportés par des anges. Au centre de la composition se trouve un visage masculin portant un bonnet, une figure qui apparaît sur de nombreux portails d'églises de l'Algarve.





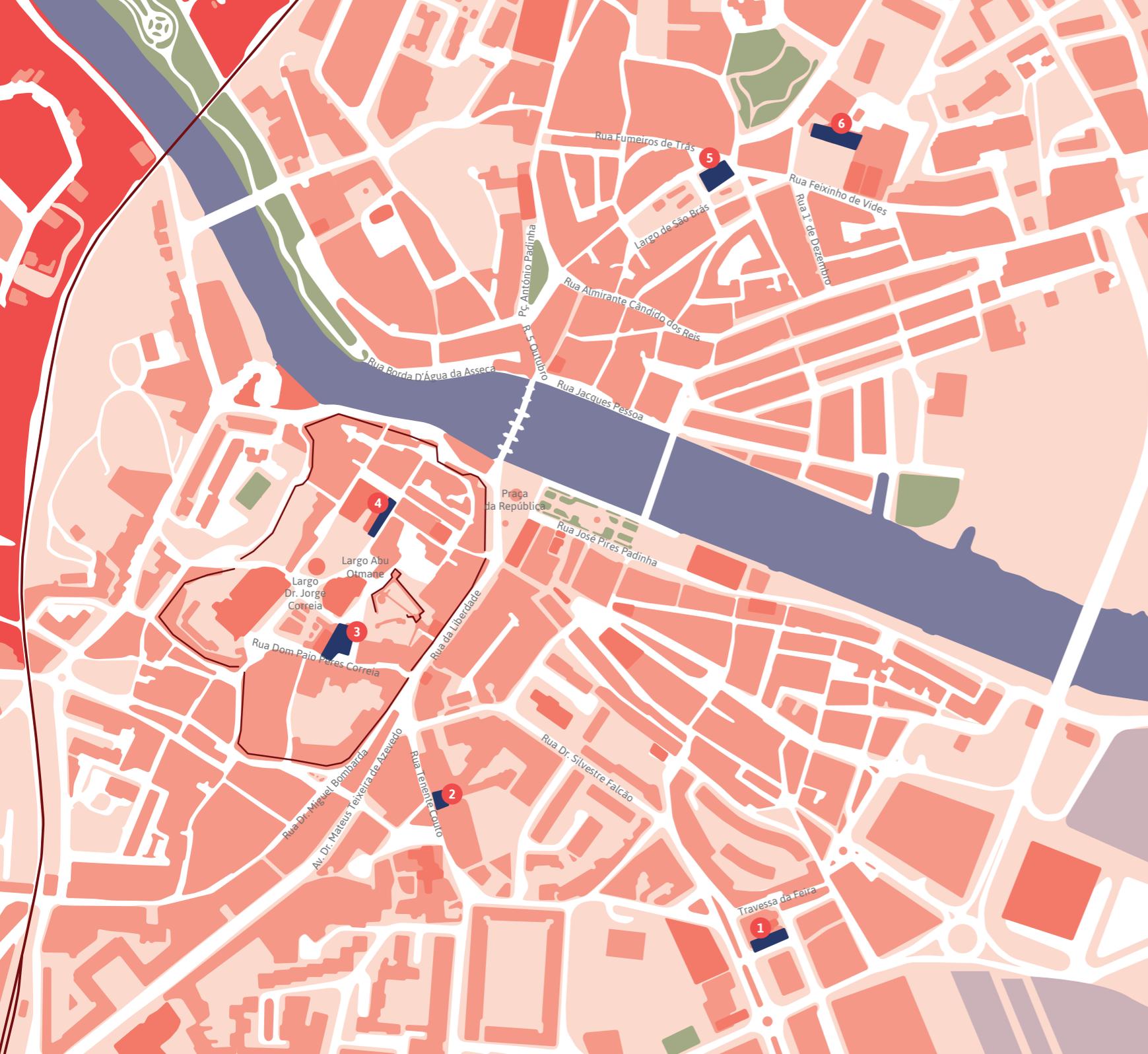
7 Église de l'ancien couvent Nossa Senhora da Ajuda (ou São Paulo)

1606
PRAÇA DR. ANTÓNIO PADINHA
37.128737, -7.649798

L'ancienne église du couvent des Ermites de saint Paul a été construite selon les valeurs austères du style «chão». Elle présente une façade sans ornement, qui a été modifiée au XVIII^e siècle avec l'introduction de trois fenêtres à linteau droit. L'intérieur abrite un plan en forme de croix latine comprenant la chapelle principale, le transept et une nef unique.

Il compte également une collection intéressante de peintures, de bois sculpté et d'images religieuses des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, provenant en partie de différentes églises de la ville et de couvents aujourd'hui disparus. À noter, le retable de Notre-Dame-du Carmel, œuvre de l'artiste sculpteur sur bois, Gaspar Martins, de 1730.





Les chemins du baroque

Le baroque se définit par des constructions scénographiques, des formes monumentales et le ravissement des sens. Inspirée par la Contre-Réforme et son mouvement culturel et religieux, et après une longue période marquée par le style «chão», l'architecture gagne une empreinte de scène dont l'objectif est de susciter l'admiration du spectateur et d'affirmer la domination sur le spirituel et le temporel. En Algarve, et à Tavira plus particulièrement, les années de stabilité des règnes de Pierre II et de Jean V semblent avoir connu un certain développement

de l'activité des tiers-ordres et des confréries qui encourageaient la construction et la splendeur des églises et des chapelles. Ainsi, les manifestations artistiques ont gagné un rôle important, devenant intentionnellement un instrument au service des idéaux religieux.

L'architecture baroque est particulièrement riche à Tavira et est attribuée à Diogo Tavares e Ataíde (1711-1765), considéré comme le plus grand architecte du baroque en Algarve.

- 1 Chapelle São Sebastião
- 2 Église Hospital do Espírito Santo (ou São José)
- 3 Église paroissiale Santiago
- 4 Palácio da Galeria (Palais de la Galerie)
- 5 Chapelle São Brás
- 6 Église Nossa Senhora do Carmo

1 Chapelle São Sebastião

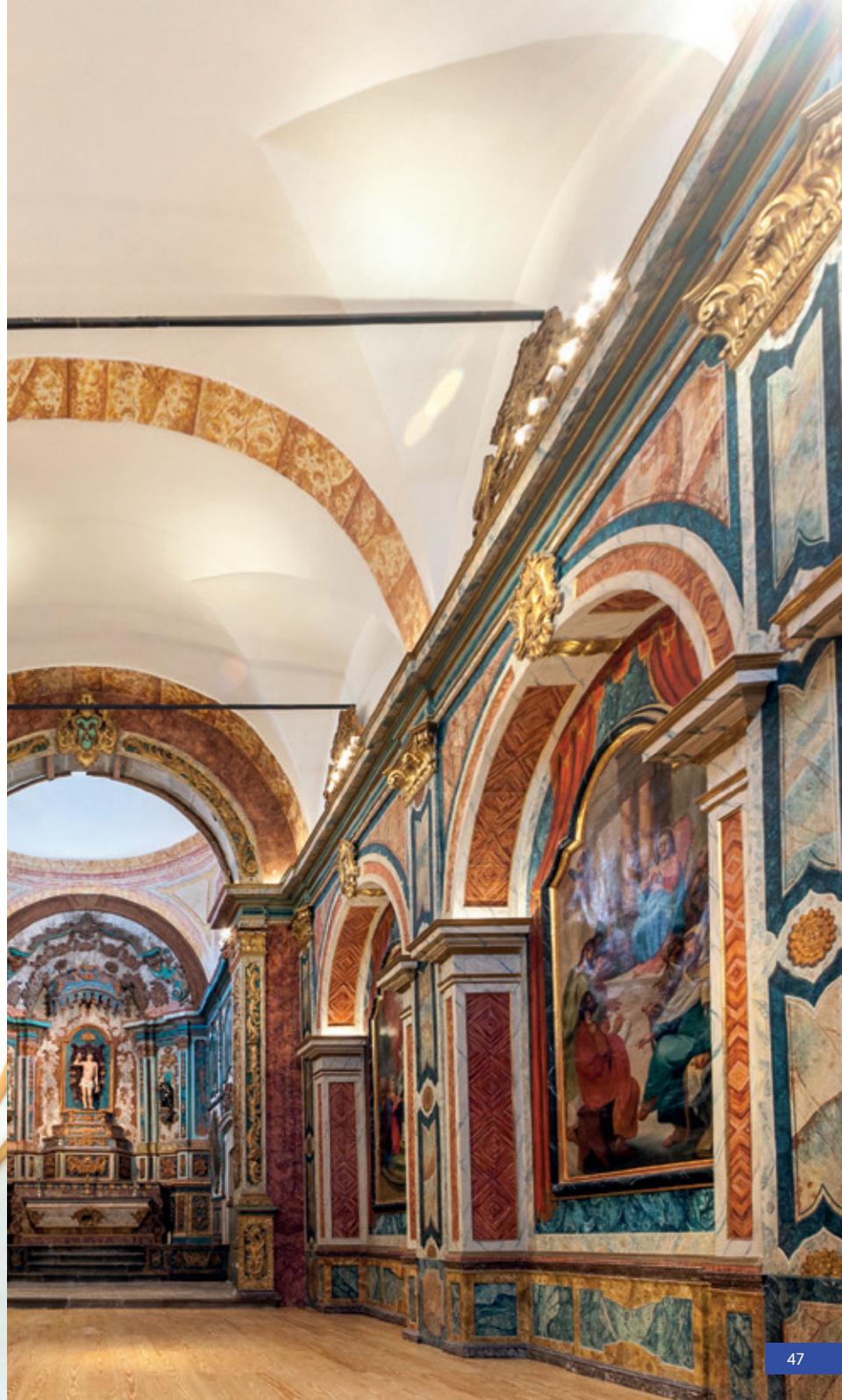
XVII^e SIÈCLE. RECONSTRUITE EN 1745

RUA DA COMUNIDADE LUSÍADA

37.122244, -7.647210

La confrérie de saint Sébastien existait déjà à Tavira en 1682, mais l'on ignore de quand date la construction de la première église lui appartenant. Cette chapelle, dédiée au culte de saint Sébastien, martyr romain et protecteur contre les épidémies et les contagions, a été reconstruite en 1745, selon l'orientation et le projet probablement élaboré par l'architecte Diogo Tavares e Ataíde. De petite taille, le temple adopte un plan simple à nef unique, une chapelle principale et une sacristie rectangulaires, simples, au goût du «style chão». C'est surtout à travers la décoration intérieure du temple que le baroque s'exprime avec le plus d'exubérance, complétant et dynamisant les murs du bâtiment. Une fois la campagne de reconstruction de la chapelle terminée, l'exubérant travail de peinture de son intérieur a été exécuté par Diogo de Mangino, un peintre local jouissant d'une certaine notoriété.

En 1759, ce dernier s'est appliqué à réaliser les peintures de la chapelle principale, comprenant les dix panneaux consacrés à la vie de saint Sébastien, le marbre feint des murs, ainsi que le revêtement de deux statues d'anges porte-flambeau. À noter, l'ensemble des dix toiles sur saint Sébastien, considéré comme la reconstitution picturale sur la vie du saint la plus complète de l'art portugais. D'autres maîtres locaux ont complété ultérieurement les campagnes de peinture s'étendant au corps du temple.



2 Église Hospital do Espírito Santo

(ou São José)*

XV^e SIÈCLE. RECONSTRUITE ENTRE 1752 ET 1768

PRAÇA ZACARIAS GUERREIRO

37.123414, -7.650725

En 1746, le roi Jean V détermina par décret la reconstruction de l'Hôpital royal du Saint-Esprit de Tavira, étant donné les problèmes de conservation de l'ancien bâtiment. Les travaux ont été entrepris dès 1752, sous la supervision de l'architecte Diogo Tavares e Ataíde. Toutefois, le tremblement de terre de 1755 a endommagé le processus de reconstruction, causant la ruine de l'église et de nombreux dommages qui ont repoussé les travaux jusqu'en 1768.

L'église actuelle, qui compte une chapelle principale et une nef unique, a pour particularité son plan octogonal aux côtés inégaux. L'église appartient à une typologie d'églises qui s'inspirent de l'église Menino Deus, à Lisbonne. Le plan octogonal, récurrent dans ce genre d'églises, correspond à une tentative de conciliation du goût portugais pour le style «chão» avec l'esthétique italianisante du baroque. L'extérieur présente un portique principal construit avec des formes rococo, affichant sur le tympan les armoiries royales et la colombe de l'Esprit Saint.

* MONUMENT FIGURANT À LA PAGE 27



3 Église paroissiale Santiago

XIII^e SIÈCLE. RECONSTRUITE EN 1763

RUA D. PAIO PERES CORREIA

37.124843, -7.652029

Les origines de cette église remontent au XIII^e siècle. La construction originale a vraisemblablement été grandement endommagée par le tremblement de terre de 1755. Le roi Joseph I^{er} de Portugal a ordonné, vers 1763, que les revenus des confréries exerçant leur activité au sein de cette église soient appliqués dans le financement des travaux. L'église présente une façade principale sobre, d'où jaillit un énorme médaillon en relief qui représente saint Jacques «Tueur de Maures».

La façade sud est décorée d'un ensemble de volumes saillants au niveau des chapelles latérales, sacristie et annexes, avec de petites coupoles et lanternons, qui lui donnent une grande dynamique et rendent l'édifice particulièrement attrayant. L'intérieur abrite des retables en bois sculpté, des images et des peintures sacrées de différentes époques, dont certaines proviennent d'autres temples de la ville aujourd'hui disparus.



4 **Palácio da Galeria** (Palais de la Galerie)*

XV^e ET XVI^e SIÈCLES. RECONSTRUIT EN 1750

CALÇADA DA GALERIA

37.125970, -7.651398

Cet édifice est d'origine médiévale, voire du XVI^e siècle. Le juge João Leal da Gama Ataíde, important magistrat et propriétaire du palais en 1746, a mené de grands travaux de rénovation lors des années qui suivirent, contribuant à la projection de son prestige et statut social.

Afin de mener à bien ces tâches ambitieuses, qui ont donné à l'édifice les formes extérieures actuelles, le propriétaire a recruté Diogo Tavares e Ataíde, l'architecte et maître d'œuvre originaire de l'Algarve le plus important du XVIII^e siècle. L'édifice est frappant par sa présence majestueuse, qui marque fortement la silhouette de la ville. L'empreinte de l'architecte se dénote dans la composition de la façade principale, en particulier au niveau de l'étage noble, où les baies vitrées sont ornées de cadres aux compléments décoratifs, comprenant un fronton courbe, des volutes latérales et une petite application en style rocaille. À noter, le grand portail principal, avec ses moulures taillées aux motifs géométriques et linteau architravé. Au-dessus du linteau, une fenêtre à balcon, dont la découpe est similaire aux autres, à l'exception des cadres, qui sont ici décorés de feuilles d'acanthe, présentant un aspect de pierre taillée.

* MONUMENT FIGURANT AUX PAGES 8 ET 34



5 **Chapelle São Brás**

XV^e SIÈCLE (?). RECONSTRUITE EN 1755

LARGO DE SÃO BRÁS

37.129065, -7.647507

Autrefois situé en dehors de la ville, ce petit temple d'origine médiévale était géré par la confrérie de saint Blaise. Le temple est constitué d'une seule nef et d'une chapelle principale et est flanqué par la maison du chapelain.

Pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, d'importants travaux ont doté la chapelle de nouvelles formes, principalement au niveau de la façade principale, avec un portail et une grande baie vitrée aux moulures en pierre taillée de style rococo. À noter également, un gracieux oculus, sur l'une des façades de la chapelle principale, présentant des influences de Mafra.



6 Église Nossa Senhora do Carmo

1747

LARGO DO CARMO

37.129366, -7.646308

L'année de 1747 marque le début de la construction de l'église da Ordem Terceira do Carmo (Tiers-Ordre du Carmel), sur un terrain attenant au couvent carmélite de Tavira, alors récemment fondé.

Les travaux se sont prolongés jusqu'en 1789, dotant l'église d'un plan en forme de croix latine, une typologie peu fréquente en Algarve. La décoration intérieure de certaines chapelles a commencé dans les années 70. Le bois sculpté de la chapelle principale est la manifestation du rococo la plus significative en Algarve. À noter également, la peinture en perspective illusionniste du plafond de la chapelle principale, œuvre de Joaquim José Rasquinho, représentant "Nossa Senhora do Carmo a entregar o escapulário a São Simão Stock" [Saint Simon Stock recevant le scapulaire des mains de Notre-Dame du Carmel]. Le paravent et les six retables latéraux sont également des expressions du rococo.





Pour plus d'informations:

www.tavira.pt



DESCUBRA **TAVIRA**



Distribution gratuite

COFINANÇÉ PAR:

